
REDUCTION DES INEGALITES DE GENRE ET PROMOTION D'UNE AGRICULTURE SAINE ET DURABLE

*Capitalisation de l'expérience 2011-2015
d'Enda Pronat à Guédé (Sénégal)*





REMERCIEMENTS

L'équipe d'Enda Pronat tient à remercier avant tout les femmes de Guédé qui se sont battues pour leurs droits et leur communauté, ainsi que les hommes qui les ont accompagnées dans ce défi. Nous remercions également nos partenaires financiers, la Direction Générale de la coopération au Développement et à l'aide humanitaire (DGD) de Belgique, et Wallonie-Bruxelles International (WBI). Enfin, nous décernons une mention spéciale à notre partenaire technique, l'ONG belge Le Monde selon les femmes qui, depuis des années renforce nos équipes à travers des formations, l'organisation de visites d'échanges, etc. En espérant qu'Enda Pronat ait également contribué à sa manière à adapter le concept Genre au contexte sénégalais, et par la même, à élargir la vision de ses partenaires sur les différentes stratégies possibles dans les pays du Sud.

SOMMAIRE

Introduction	7
I. Eléments de contexte	8
I.1. Contexte agroécologique de la zone.	9
I.2. Inégalités de genre dans la gouvernance des ressources au Sénégal, et plus particulièrement au Fouta.	11
I.3. Historique de la présence d'Enda Pronat dans la zone	13
• L'Agriculture Saine et Durable (ASD).....	14
• Le Réseau National des femmes rurales :	15
• Le partenariat avec Le Monde selon les Femmes (M/F) 15	
II. Identification des contraintes et mesures	17
II.1. Identification des contraintes	17
• Au niveau économique :	17
• Au niveau social :	18
• Au niveau politique :	18
II.2. Résumé des appuis mis en œuvre	21
III. Résultats obtenus et limites.	22
III.1. Renforcement des capacités économiques des productrices/ transformatrices ou l'évolution du « pouvoir de »	22
• Accès des femmes à la terre, l'exemple de Guédé Village 26	
• Développement de la chaîne de valeur.	27
III.2. Renforcement du pouvoir social des productrices/transformatrices ou l'évolution du « pouvoir intérieur »	30
• Affirmation des femmes au sein des ménages et de la vie communautaire	33

III.3. Renforcement du pouvoir politique des femmes ou l'évolution du « pouvoir avec ».....	35
• Evolution concomitante des pouvoirs politiques, sociaux et économiques.....	35
• Sensibilisation des populations sur l'accès des femmes aux postes de décision.	36
• Renforcement des capacités des élu-e-s locaux	38
III.4. Principaux acquis de ces 5 années de projet	40
III.5. Facteurs-clé qui ayant permis d'atteindre les résultats :.....	42
IV. Enseignements et perspectives.	43

SIGLES ET ABREVIATIONS

ASD : Agriculture Saine et Durable

BM : Banque Mondiale

CLCOP : Cadre Local de Concertation des Organisations Paysannes

DGD : Direction générale de la Coopération au Développement et à l'Aide humanitaire (Belgique)

EF : exploitation(s) familiale(s)

FIARA : Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

M/F : Le Monde selon les femmes

OMVS : Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal

OP : Organisations de Producteurs-trices

RNFR : Réseau National des Femmes Rurales

SAED : Société pour l'Aménagement et l'Exploitation des terres du Delta du fleuve Sénégal

WBI : Wallonie-Bruxelles International

Introduction

Cette capitalisation se penche sur les résultats des actions d'Enda Pronat dans la commune de Guédé (département de Podor, Région de St Louis) au Sénégal, dans le cadre de son partenariat avec Le Monde selon les femmes (M/F).

Elle concerne deux programmes de trois ans financés par la Direction générale de la Coopération au Développement et à l'Aide humanitaire (DGD) de Belgique, et deux projets d'un an financés par Wallonie-Bruxelles International (WBI) entre 2011 et 2015¹. Ces différents projets ont été planifiés dans le cadre d'une logique d'intervention globale et ont contribué à des résultats qui se renforcent réciproquement.

Pour mieux se projeter dans l'avenir Enda Pronat ambitionne de décrypter comment les questions de genre sont articulées à sa stratégie globale. Les investigations pour répondre à ces interrogations se sont appuyées sur :

- La manière dont les hommes et les femmes sont impliqué-e-s et participent à la mise en œuvre des différentes activités ;
- Les mécanismes par lesquels les actions et projets d'Enda Pronat facilitent l'accès aux ressources pour les hommes et pour les femmes ;
- Les axes d'autonomisation (pour les femmes et pour les populations) développés dans ses interventions ainsi que les besoins des hommes et des femmes qu'ils permettent de prendre en charge ;

¹ Le premier projet épaulé par M/F, et financé par DGD intitulé « Femme et entrepreneuriat

- La participation des hommes et les femmes dans les processus de prise de décision au niveau des organisations de producteurs-trices (OP), dans les instances politiques locales et dans les Exploitations Familiales (EF) ;

- Les effets et impacts en termes de genre des interventions d'Enda Pronat.

A travers ces grands axes d'interrogation, il s'agissait de comprendre les processus pour mettre en lumière le potentiel de reproductibilité et de mise à l'échelle de l'expérience d'Enda Pronat en matière de prise en compte du genre dans l'accès des ménages ruraux à la sécurité alimentaire et au marché, dans un contexte de promotion de l'Agriculture Saine et Durable (ASD, voir définition p.11).

La méthodologie de capitalisation s'est basée sur une analyse documentaire des rapports annuels des différents projets et de l'évaluation externe de 2013², sur des entretiens individuels et des *focus groups* avec les différents acteurs-trices et bénéficiaires des projets, et sur une journée de capitalisation (décembre 2015) auprès d'élues, de transformatrices et de productrices-teurs.

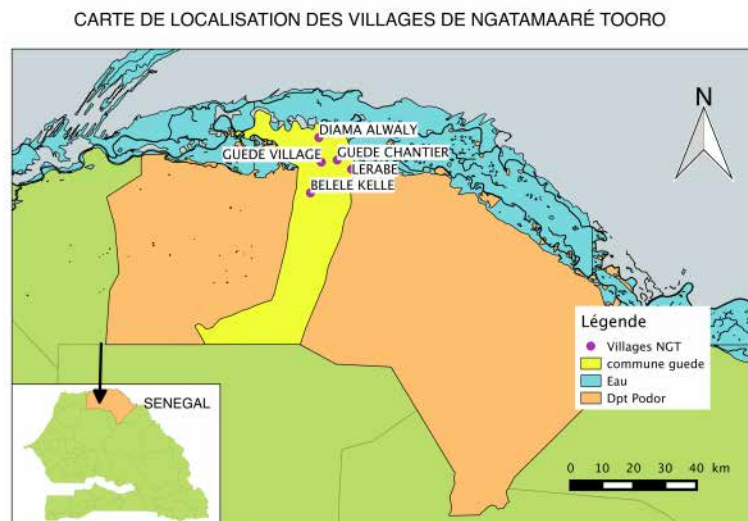
I. Eléments de contexte

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est important de comprendre le contexte socio-économique et culturel dans

² Rapport « Evaluation des Programmes 2008-2010 et 2011-2013 du M/F au Sénégal relatifs au renforcement des capacités des femmes membres des groupements de base bénéficiaires d'ENDA Graf Sahel et ENDA Pronat »

lequel Enda Pronat tente de renforcer l'*empowerment* des femmes rurales de la zone de Guédé, dans la Moyenne Vallée du fleuve Sénégal en partenariat avec la fédération paysanne Ngatamaaré Tooro.

I.1. Contexte agroécologique de la zone.



Située au nord du Sénégal, à la frontière avec la Mauritanie, la Moyenne Vallée du fleuve est essentiellement rurale avec une population majoritairement pulaar.

L'agriculture, l'élevage et la pêche fluviale y sont les principales activités économiques pratiquées. Jadis existaient l'agriculture de décrue et les cultures sous pluies. Les systèmes traditionnels de production agricole de la vallée se sont construits autour d'une complémentarité entre l'espace et le temps : aux cultures céréalières et pâturages sous pluie dans les hautes terres du *jeeri*, se succédaient les cultures (sorgho, maïs, niébé, patate douce)

et pâturages de décrue dans les basses terres du *waalo*. Aujourd'hui, ces dernières ont pratiquement disparu.

A la fin des années 70, les pluies et les crues ont fortement diminué. La sécheresse a permis aux "développeurs" de faire comme si les systèmes de production traditionnels



de la Vallée appartenaient désormais au passé ; l'avenir c'était l'agriculture irriguée. A partir de 1973, l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS) annonce son projet de construction de barrages : Manantali et Diama. Malgré les nombreuses controverses sur leur utilité, ils sont achevés en 1988.

Les conséquences de ce choix sont désastreuses : la suppression de la crue entraîne la dégradation des écosystèmes naturels et le bouleversement des systèmes agro-pastoraux existants, mettant l'agriculture familiale paysanne en péril. D'après la Banque Mondiale (BM), la sécurité alimentaire sera assurée par des investissements massifs dans la riziculture irriguée. Pourtant l'abandon des cultures de décrues au profit des cultures irriguées a également eu pour conséquence une nette baisse de la diversification des aliments consommés par les ménages (cultures de décrues : sorgho, niébé, béréf,...), et donc de leur sécurité alimentaire. Podor est un des quatre

départements du pays où l'insécurité alimentaire est la plus critique.³

Dans les années 80, les ajustements structurels imposés par la BM, préconisant le désengagement de l'Etat, ont encore accru les difficultés et les inégalités entre les paysan-ne-s (durcissement des conditions d'accès au crédit, retrait des subventions,...).

De plus, le passage à l'agriculture irriguée s'est accompagné d'un *package* technologique basé sur une forte utilisation d'engrais minéraux et de pesticides chimiques. La contamination de l'eau et des aliments par ces produits très toxiques pose un véritable danger pour la santé de la population.

I.2. Inégalités de genre dans la gouvernance des ressources au Sénégal, et plus particulièrement au Fouta.

La société sénégalaise présente traditionnellement de fortes disparités en ce qui concerne les rapports sociaux de genre. Cette situation est due à plusieurs facteurs dont la plupart sont liés aux mœurs, à l'inégalité de l'accès entre hommes et femmes au savoir, aux ressources naturelles et financières de même qu'aux sphères de prise de décision. En milieu rural, et particulièrement dans la zone du Fouta où se trouve Guédé (région de Saint Louis, département de Podor), cette disparité est entretenue par des facteurs socioculturels qui assignent à la femme des fonctions beaucoup plus familiales et sociales (alimentation,

³ Rapport d'OCHA (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs des Nations Unies), 2013 :16,7% des enfants âgés de 6 à 59 mois souffrent de malnutrition aigüe sévère (MAS).

reproduction, éducation des enfants ; ...) qu'économiques et politiques. Cette responsabilisation des femmes dans l'espace privé réduit leur participation aux processus de décisions économiques et politiques à tous les niveaux (ménages ; villages ; organisations ; Collectivités Locales) et freine ainsi leur accès sécurisé aux ressources notamment à la terre et aux technologies.

Conscientes de cette injustice, les autorités étatiques ont intégré le principe d'équité et d'égalité entre hommes et femmes dans certaines lois et programmes de développement. C'est le cas notamment de la loi sur la parité, adoptée en 2010, qui consacre une représentation égalitaire entre les hommes et les femmes dans les instances électives et semi-électives (Assemblée Nationale, Conseil Régional, Conseil Municipal). Grâce à cette loi, les femmes représentent 43% des députés à l'Assemblée Nationale depuis juin 2012.

De même, la loi sur le Domaine National (loi 64-46 de 1964) promeut un accès équitable au foncier pour les différentes catégories sociales. Néanmoins, sa promulgation et la signature des décrets d'application n'ont pas réussi à détourner véritablement les populations locales des pratiques coutumières qu'elle était censée combattre. Les inégalités de toute sorte persistent au détriment des catégories sociales les plus faibles, notamment les femmes, et les principes coutumiers demeurent la référence en matière d'accès au foncier au niveau local.

Au Fouta, les terres appartiennent aux grands propriétaires terriens et les femmes sont exclues de l'héritage. Compte-tenu de leur accès limité aux terres et aux crédits, elles tirent peu de revenus de la production conventionnelle dont les coûts de production sont élevés. A cela s'ajoute un ancrage fort des pratiques religieuses qui renforce les pesanteurs socio-culturelles et entravent leur épanouissement (l'Islam donne plus de pouvoir aux hommes dans la prise de décision au sein du ménage).

La question de la sécurisation des droits fonciers des femmes intervient à un moment critique où l'Etat sénégalais revisite son dispositif législatif et réglementaire⁴ et où les tensions foncières demeurent très vives. Ces tensions sont marquées par une tentative de redéploiement de puissants intérêts nationaux et internationaux sur les patrimoines fonciers locaux, ce qu'on appelle plus communément : l'accaparement des terres.

I.3. Historique de la présence d'Enda Pronat dans la zone

Depuis 1987, Enda Pronat mène des expérimentations sur les techniques agroécologiques avec des groupements de femmes dans la communauté rurale de Guédé en vue d'atténuer l'utilisation des produits agrochimiques. Cette recherche-action a ensuite évolué vers des Groupements d'Intérêt Economique (GIE) mixtes autour des cultures maraîchères, de la riziculture et de la production de semences paysannes.

⁴ Réforme foncière, fiscale, acte 3 de la décentralisation, codes pastoral, minier, environnement,....

Au fur et à mesure, les femmes se sont beaucoup plus impliquées dans l'agroécologie que les hommes. Leur engouement s'explique par le fait qu'elles sont plus sensibles aux dangers des produits chimiques, qui, de surcroît, sont de plus en plus chers.

- **L'Agriculture Saine et Durable (ASD)**

Ainsi, depuis plus de 20 ans, Enda Pronat accompagne des producteurs et particulièrement des productrices dans l'ASD* en cherchant à diversifier la production alimentaire des ménages. C'est ainsi qu'en dehors des grands périmètres rizicoles saisonniers, des jardins maraichers diversifiés et permanents ont été développés par plusieurs groupements de femmes de la zone de Guédé (dans les villages de Guédé Village, Lérabé, Korkadjé et Belel).



**L'Agriculture Saine et Durable est une agriculture paysanne productive, rentable et respectueuse de l'environnement et de la santé humaine et animale qui repose sur :*

- *des techniques de production agro écologiques ;*
- *la protection de l'environnement ;*
- *la présence d'organisations paysannes solides qui rendent service à leurs membres ;*
- *la valorisation locale des produits (autoconsommation,*

transformation, marchés de proximité) ;
- une politique de gouvernance locale transparente qui implique toutes les couches sociales ;

- une rentabilité économique basée sur des filières équitables ;
- une jeunesse citoyenne éduquée, formée, sensible à la gestion durable des ressources naturelles.

Définition issue de l'atelier national de Mbour co-organisé avec le
Ministère de l'Agriculture du Sénégal, août 2008

- **Le Réseau National des femmes rurales :**

En 2001, Enda Pronat a mis en place le Réseau National des Femmes Rurales (RNFR), qui regroupe 230 organisations de base et 12 ONG au Sénégal. Via ce réseau, Enda Pronat a organisé des visites d'échange entre autres avec les femmes de Guédé (à Diender et Keur Moussa), sur le renforcement du pouvoir politique et des capacités de leadership des élues.

- **Le partenariat avec Le Monde selon les Femmes (M/F)**

Depuis 2011, en partenariat avec l'ONG belge le Monde selon les Femmes⁵ et dans le cadre de projets financés par la DGD⁶ et le WBI⁷, Enda Pronat et ses partenaires de base ont travaillé plus particulièrement sur le renforcement des capacités entrepreneuriales (techniques et organisationnelles) des productrices et des transformatrices de riz et légumes sains et sur l'accès au marché à Guédé. Au-delà de ces actions visant

⁵ Depuis 1986, date de création, la mission du M/F est de contribuer à changer les rapports de force Nord/Sud et hommes/femmes dans le sens de la solidarité et de la justice dans une perspective de genre - <http://www.mondefemmes.be>. Avant 2011, d'autres partenariats ont été mis en œuvre entre les deux ONG, notamment à Koussanar.

⁶ http://diplomatie.belgium.be/index_dgd.jsp

⁷ www.wbi.be

essentiellement **l'autonomisation économique** des femmes, des activités ont également été menées en vue de **renforcer leur pouvoir individuel et collectif**, au sein de leurs ménages et dans la communauté. Enfin, l'accompagnement s'est poursuivi au niveau communautaire avec le **renforcement de leur pouvoir politique**, qui s'est traduit par leur intégration dans les instances de décision, en vue notamment d'améliorer leur accès et leur contrôle sur les ressources productives comme la terre.



Toutes ces activités de **renforcement économique, social et politique**, se sont inscrites dans la promotion du projet de société d'Agriculture Saine et Durable, qui va de l'amélioration des pratiques agricoles à celle des modes d'alimentation des ménages dans un souci de préservation de l'environnement et de la santé humaine et animale.

Ces trois axes sont repris dans les différentes parties du document qui cherche à expliquer les résultats obtenus, les changements constatés et les éléments qui y ont contribué. Mais pour mieux comprendre ce qui a orienté les actions,

commençons par une identification des principales contraintes rencontrées par les productrices et transformatrices de Guédé.

II. Identification des contraintes et mesures

Afin de mieux définir les priorités, leviers de changement, stratégies et appuis à mettre en œuvre, Enda Pronat a procédé à une enquête préliminaire pour identifier les principales contraintes rencontrées par les femmes entrepreneuses de Guédé.

II.1. Identification des contraintes

Dans le cadre du projet DGD « Femme et entrepreneuriat rural durable au fleuve » **(2011-2013)**, une enquête réalisée auprès de 50 femmes de Guédé a permis d'identifier les obstacles liés à l'émergence de l'entrepreneuriat rural des femmes, leur participation à la vie politique de leur communauté, le rôle social et les tâches qu'elles assument au sein de la famille (exercice du budget temps avec les couples (H/F) du GIE des transformateurs-trices).

- **Au niveau économique :**

- Difficultés d'accès au matériel agricole et de transformation, faible diversification de la production et des activités de transformation ;
- Difficultés d'accès à des marchés rémunérateurs (enclavement de la zone et manque de compétences en marketing et prospection commerciale);
- La plupart des femmes cumulent 2 à 3 activités pour s'en sortir car les revenus sont faibles et aléatoires, surtout en agriculture ;

- Sur 50 femmes, une seule tient un journal comptable et peut dire exactement ce qu'elle gagne et ce qu'elle dépense ;

- Les femmes ont accès aux crédits, mais certaines ont des difficultés à bien les gérer ;

- Les terres aménagées sont en nombre insuffisant pour l'ensemble des producteurs et productrices et lorsqu'il y a partage, les femmes ont généralement accès à des superficies plus petites que celles des hommes.

- **Au niveau social :**

- Avant 40 ans, les femmes sont trop occupées par les travaux ménagers et les jeunes enfants pour s'investir pleinement dans des activités génératrices de revenus ;

- Un tiers des enquêtées est analphabète, les autres sont alphabétisées en langues locales (22%), en arabe (8%) et en français (38%), niveau primaire et collège ;

- Au sein des ménages, la majorité des décisions sont prises par les hommes sous prétexte que la religion l'impose (par exemple au niveau du planning familial, beaucoup de femmes ont du mal à faire accepter la contraception à leurs maris). Certaines femmes prennent difficilement la parole devant les hommes.

- **Au niveau politique :**

- Elles sont membres de nombreux groupements féminins (surtout tontines) et parfois de GIE mixtes, dans lesquels elles participent peu aux prises de décision ;

- Sur 40 conseillers municipaux, on ne compte que 4 femmes.

Tableau récapitulatif des interventions à Guédé entre 2011 et 2016 :

PROJETS : DATES, PARTENAIRE, Bailleurs	APPUI MATERIEL	RENFORCEMENT DE CAPACITES (FORMATIONS)	AUTRES TYPES D'APPUIS
<p>2011 – 2013, M/F Bailleur : DGD ENDA GRAF et PRONAT, intègrent l'approche genre dans leurs pratiques et réalisent au moins deux plaidoyers politiques pour un développement durable</p>	<p>Pas d'appui matériel aux populations</p>	<p>1. Sensibilisation des populations (dont élue-s) en genre. 2. Formation des agents et leaders en genre. 3. Formations en gestion, renforcement organisationnel, techniques de transformation et de vente des produits agricoles.</p>	<p>1. Réalisation d'une base de données sur les activités entrepreneuriales de 60 femmes, 2. Elaboration de supports de plaidoyer en faveur de l'amélioration du statut socio- économique des femmes rurales 3. Suivi des unités de transformation (de l'augmentation de la productivité)</p>
<p>Mars 2013 à février 2014, M/F Bailleur : WBI Amélioration des revenus des jeunes transformateurs/trices du</p>	<p>Equipement transformation (bassines, tamis, séchoir solaire et clés de séchage, ...) Moyens de transport : 1</p>	<p>1. Formation en genre du personnel jeune d'Enda Pronat par M/F. 2. Formation et transmission des concepts et outils sur le terrain à Guédé auprès des représentants des</p>	<p>1. Promotion et recherche de marchés (Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales (FIARA), et superettes de Dakar) 2. Suivi et atelier de</p>

GIE mixte de Guédé Chantier	cheval, 1 charrette.	communautés. 3. Formation technique complémentaire sur la transformation	partage des résultats
2014 - 2016, M/F Bailleur DGD Les capacités sociales, politiques, économiques et environnementales des femmes sont renforcées en vue d'un meilleur accès aux ressources et une gestion durable des écosystèmes	Equipement informatique en vue notamment de développer des partenariats avec l'extérieur.	1. Ateliers locaux de formation sur le choix des élu-e-s et le contrôle des listes et restitution dans les villages. 2. Ateliers locaux de renforcement des capacités des conseillères élues (prise de parole et solidarité féminine) et des élus sur le rôle du conseil rural 3. Formation des conseillers ruraux hommes et femmes sur la construction et le portage du plaidoyer sur l'accès aux terres au niveau national 4. Atelier de renforcement de capacités sur la négociation de partenariats 5. Visite d'échange des conseillères de Guédé avec celles de Diender.	1. Ateliers nationaux d'échange et de capitalisation des expériences politiques 2. Processus de diagnostic et d'utilisation des ressources du terroir pour permettre aux femmes de mieux revendiquer leurs droits, notamment concernant leur accès au foncier. 3. Evaluation des impacts du projet auprès des élu-e-s et des populations 4. Atelier national de capitalisation et de synthèse des résultats des 3 ans

<p>2015, M/F Bailleur : WBI Promotion des produits sains et diversifiés pour une meilleure sécurité alimentaire/ nutritionnell e à Guédé</p>	<p>Equipement pour faciliter la commerciali sation des légumes (2 charrettes, 2 chevaux, bâches, tee- shirts,...)</p>	<p>1. Education nutritionnelle auprès des enfants dans les écoles de Guédé Chantier (avec le Réseau Ecole) 2. Echange d'expériences entre les transformatrices/teur s du GIE et les productrices sur le marketing et les techniques de commercialisation</p>	<p>1. Démonstrations culinaires de repas nutritifs 2. Mise en place d'une cantine pour promouvoir les produits ASD, 3. Actions de promotion des produits sains, 4. Réalisation d'une publication sur la démarche et les résultats du renforcement des pouvoirs économiques et politiques des femmes de Guédé dans la vie des ménages</p>
--	---	--	--

L'identification de ces contraintes a permis à Enda Pronat d'orienter les appuis des partenaires en fonction des priorités des groupes cibles (productrices, transformatrices, leaders politiques).

II.2. Résumé des appuis mis en œuvre

A travers les **six ans de programmes financés par la DGD (2011-2013 et 2014-2016)** et les deux projets d'un an financés par le WBI (**2013 et 2015**), Enda Pronat avec l'appui du M/F a tenté de lever ces différents obstacles.

L'ensemble de ces appuis ont permis de faire évoluer :

- les axes d'autonomisation des productrices, des transformatrices et de leurs époux, ainsi que les besoins qu'ils permettent de prendre en charge, et
- la participation des femmes dans les processus de prise de décision au niveau des EF, des OP et dans les instances de gouvernances communales.

III. Résultats obtenus et limites.

L'évolution de l'*empowerment*⁸ des femmes de Guédé peut être analysée suivant trois axes : 1) le renforcement de leurs capacités économiques, qui a contribué à 2) augmenter leur estime de soi et affirmer leur position sociale, pour aller 3) vers la conquête du pouvoir politique. Chacun de ces axes de renforcement va être abordé dans les paragraphes suivants.

III.1. Renforcement des capacités économiques des productrices/ transformatrices ou l'évolution du « pouvoir de »

Le « pouvoir de » est un pouvoir créateur qui mène à la décision et rend apte à l'action par l'acquisition de capacités intellectuelles et organisationnelles (savoir et savoir-faire) ainsi que de moyens économiques (avoir), et

⁸ *Empowerment* : Processus d'acquisition des capacités permettant l'accès aux ressources et aux pouvoirs, ainsi que la participation à leur contrôle. Il touche 4 dimensions : l'avoir (obtention de biens matériels, immatériels et services. Ex : information sur la possibilité d'obtenir des crédits, brochures simplifiées en langue locale) ; le savoir / savoir-faire (acquisition de connaissances, compétences et capacités. Ex : alphabétisation) ; le vouloir (mobilisation des forces psychologiques, volonté de faire des choix, projet de vie, conscience des défis. Ex : visites d'échange) ; le pouvoir collectif (possibilité de prendre des décisions, assumer des responsabilités, être libre dans ses actes, utiliser ses ressources. Ex : organisations paysannes, lieux d'échange et de débat). Voir aussi Sophie Charlier, Les essentiels du genre 10, Genre et *empowerment*, 2009.

par l'accès et le contrôle des moyens de production et des bénéfices qui en découlent.

Dans le tableau suivant, nous aborderons pour chaque contrainte identifiée au moment de l'enquête de départ en 2011, les changements positifs obtenus grâce aux appuis mobilisés par les différents partenaires, ainsi que les limites que nous n'avons pas encore pu solutionner totalement mais qui présentent des perspectives d'évolution.

Contraintes	Changements positifs constatés	Limites/perspectives
Difficultés d'accès au matériel agricole et de transformation, faible diversification de la production et des activités de transformation.	Les transformateurs-trices et les productrices ont bénéficié de charrettes qui leur rapportent des bénéfices (location) et permettent d'acheminer les produits du champ à l'unité de transformation ou aux marchés, ce qui leur fait gagner beaucoup de temps. Le reste du matériel est utilisé dans la transformation (dont le séchoir solaire qui leur a permis de faire de nouvelles transformations).	Malgré l'amélioration de leurs revenus et un meilleur accès aux crédits, les productrices rencontrent toujours des difficultés pour renouveler leurs motopompes. Néanmoins, elles ont appris à négocier directement avec les mécaniciens pour l'entretien.
Difficultés d'accès à des marchés rémunérateurs (enclavement de la zone et manque de compétences en marketing	Les compétences en marketing et en prospection commerciale des membres du GIE des transformateurs-trices se sont nettement améliorées grâce aux formations et surtout à la participation à la FIARA. Aujourd'hui le GIE a ouvert une boutique à Guédé et écoule la	Les productrices de légumes sont plus visibles sur les marchés, mais le prix plus rémunérateurs restent à négocier avec les consommateurs-

et prospection)	majeure partie de ses produits au niveau local.	trices au pouvoir d'achat limité.
La plupart des femmes cumulent 2 à 3 activités pour s'en sortir car les revenus sont faibles et aléatoires, surtout en agriculture.	Plusieurs des productrices accompagnées par Enda Pronat ont abandonné le petit commerce pour se consacrer entièrement à la production ASD car leurs revenus se sont améliorés.	L'unité de transformation mise en place par Enda Pronat et le GIE de Guédé Chantier n'est pas encore totalement fonctionnelle (absence d'électricité et d'eau courante) ce qui oblige les transformatrices à mener certaines activités chez elles.
Sur 50 femmes, une seule tient un journal comptable et peut dire exactement ce qu'elle gagne et ce qu'elle dépense.	Grâce aux sensibilisations organisées par Enda Pronat, la plupart des productrices ont pris l'habitude d'enregistrer ce qu'elles produisent, ce qu'elles vendent et leurs dépenses. Elles prennent également le temps après les réunions de rendre compte à leurs enfants qui prennent des notes pour elles.	La question plus globale de l'alphabétisation, qui ne figure pas parmi les missions d'Enda Pronat, ne pourra être résolue qu'en coopération avec d'autres acteurs
Les femmes ont accès aux crédits, mais certaines ont des difficultés à les rembourser	Au niveau de la Mutuelle Epargne et Crédit de Guédé, 60% des clients sont des femmes et leur niveau de remboursement est supérieur à 85%. Grâce à la sensibilisation d'Enda Pronat, ces dernières années, les groupements de productrices engagées dans l'ASD ont pris l'habitude de rembourser intégralement leurs crédits auprès de la MEC même lorsque	Les taux d'intérêt des institutions de crédit au Sénégal sont assez élevés (entre 12 et 20%), ce qui limite l'accès des producteurs et surtout des productrices. L'implication d'autres acteurs est

	les campagnes agricoles échouent.	essentielle.
Les terres aménagées sont en nombre insuffisant pour l'ensemble des producteurs et productrices ; et lorsqu'il y a partage, les femmes ont généralement accès à des superficies plus petites que celles des hommes.	Après négociation avec les chefs de village et propriétaires terriens, Enda Pronat a financé le prolongement des aménagements hydro agricoles pour les femmes de Guédé Village +2.5 ha sur 7.5 ha déjà aménagés et à Lérabé +3 ha sur 5 ha déjà aménagés. Les surfaces sont majoritairement exploitées par les femmes qui sont plus engagées que les hommes dans l'ASD. Aujourd'hui le groupement des productrices de Lérabé a acquis la capacité de négocier avec l'association villageoise leur accès gratuit à des terres aménagées (jardin grillagé de 5 hectares munis d'un système d'irrigation) pour pratiquer du maraichage.	Des négociations sont en cours avec la Société pour l'Aménagement et l'Exploitation des terres du Delta du fleuve Sénégal (SAED) pour que l'Etat réhabilite des terres de décrues au profit principalement des femmes.

Parmi ces différents obstacles, la question de l'accès à la terre est déterminante pour les producteurs et plus particulièrement pour les productrices qui, comme expliqué plus haut sont exclues de la gouvernance foncière qui est traditionnellement l'affaire des hommes. Nous allons voir, à travers l'exemple du groupement des producteurs-trices de Guédé Village comment Enda Pronat a accompagné les femmes à mieux négocier leur accès à la terre avec les membres de la communauté.

- **Accès des femmes à la terre, l'exemple de Guédé Village**

En 2010, le GIE mixte de producteurs-trices (dirigé par un homme, mais composé essentiellement de femmes) louait des terres à des familles pour les exploiter. Enda Pronat a aidé les productrices à négocier un contrat de prêt de terres sur 8 ans avec une famille de propriétaires. Enda Pronat a également pris en charge l'aménagement de ces terres (4 ha pour la famille et 4 ha pour le GIE) et proposé à la famille propriétaire de bénéficier des mêmes services que le GIE. Ce fonctionnement a très bien marché pendant deux ans, puis des inondations et des problèmes techniques de production, ainsi que des problèmes organisationnels et de leadership ont peu à peu gâché l'expérience. Les cultures ont diminué progressivement, puis finalement le contrat a été rompu.

Afin de reprendre leurs grandes cultures, les femmes du GIE ont pu par la suite négocier d'autres terres avec une autre famille, à côté de leur petit jardin maraîcher. Elles y cultivent depuis deux ans, et ont eu de très bons résultats sur les grandes cultures d'oignons en 2015.

<p>Leçon tirée : les femmes, dont la capacité de leadership a été renforcée, peuvent négocier des terres avec les familles de propriétaires terriens, mais elles n'ont pas les moyens de les aménager et d'acquérir des équipements pour les cultiver. Elles restent dépendantes, au même titre que les hommes, des aménagements réalisés par l'Etat. L'accès au crédit et/ou aux financements demeure un problème pour tou-te-s les habitant-e-s.</p>

Les résultats sont donc mitigés pour répondre à la problématique du foncier. Néanmoins, dans le cadre d'autres projets, des efforts importants ont été menés pour sensibiliser les populations de la zone sur les enjeux de la réforme foncière en cours, faire en sorte que leurs propositions intègrent le genre et qu'elles soient prises en compte par l'Etat.

Au-delà de l'accès au foncier, Enda Pronat a également cherché à renforcer toute la chaîne de valeur afin de permettre aux producteurs-trices de ne pas vendre leurs produits agricoles bruts et à vil prix, mais de les transformer pour leur apporter une valeur ajoutée en vue d'améliorer leurs revenus.

- **Développement de la chaîne de valeur.**

Le plaidoyer pour améliorer l'accès des femmes au foncier dont nous avons déjà parlé et le plaidoyer pour améliorer l'accès aux postes de décision que nous aborderons plus loin nécessitent non seulement un renforcement du pouvoir intérieur et du pouvoir politique des femmes (confiance en soi, alliances stratégiques, accès aux postes de décision, communication,...), mais également **une bonne assise économique pour leur permettre d'être écoutées et reconnues par la communauté**. C'est pour cela qu'Enda Pronat a choisi de soutenir les femmes entrepreneuses de Guédé dans leurs activités de production et de transformation.

Avec les formations reçues pendant le projet DGD **2011 - 2013**, l'esprit **entrepreneurial des femmes s'est développé** dans toute la zone :

- A Guédé Village, le groupement de productrices a mis en place une tontine qui leur permet de soutenir de nouvelles activités génératrices de revenu (petit commerce, embouche ovine et bovine, etc.) ;

- Au niveau des productrices, le nombre d'entrepreneuses engagées dans l'ASD a augmenté de 31 à 55% entre 2011 et 2013 grâce aux sensibilisations et au renforcement technique fourni par Enda Pronat ;

- Au niveau du GIE de Guédé Chantier, 15 des 22 transformatrices formées ont également diversifié leurs activités économiques en 2013 et sont sollicitées par d'autres femmes qui souhaitent apprendre les techniques de transformation sur lesquelles elles ont été formées.



« Depuis la diversification, la production a augmenté ainsi que le rendement, et ceci grâce aux conseils de la technicienne de Pronat. Néanmoins, nous rencontrons toujours des difficultés avec l'acquisition et l'entretien des

équipements d'irrigation, la disponibilité et le transport du fumier organique et l'accès au foncier pour augmenter les surfaces cultivées et devenir de véritables entrepreneuses. »

Binta Camara, ex-présidente du groupement des productrices de Guédé Village.

Toujours en 2013, des formations en gestion entrepreneuriale, gestion comptable et en

commercialisation ont été organisées par Enda Pronat auprès des productrices. Des résultats ont clairement pu être constatés :

- Les femmes qui ont bénéficié de ces formations ont mieux compris leur rôle et leurs responsabilités dans la gestion des stocks et la commercialisation des produits ASD.

- Elles ont repris le contrôle de leur groupement au niveau de la gestion financière et décisionnelle (groupement avant dirigé par des hommes).

- Elles ont pris du poids dans les réunions villageoises, où elles prennent la parole, elles s'affirment même face au chef de village.



Entre 2013 et 2014, le projet financé par WBI a appuyé un groupement de jeunes engagés depuis 2009 dans la valorisation et la commercialisation de produits biologiques à Guédé. Les impacts des formations et des dons d'équipement sont mitigés car d'un côté les revenus

du GIE reposent sur peu de produits (riz décortiqué, oignon et tomates séchées) mais d'un autre côté les débouchés commerciaux de ces produits sont assurés.

En 2015, les productrices ont bénéficié d'appuis pour améliorer la commercialisation des légumes sains sur les marchés locaux (les résultats sont en cours d'évaluation).

III.2. Renforcement du pouvoir social des productrices/transformatrices ou l'évolution du « pouvoir intérieur »

Le pouvoir intérieur repose sur l'acceptation et le respect de soi et sur la reconnaissance des autres comme égaux à soi. Il correspond à la confiance en soi, l'estime de soi, la force spirituelle et la force psychologique (savoir être).

Contraintes	Changements positifs constatés	Limites/perspectives
Avant 40 ans, les femmes sont trop occupées par les travaux ménagers et les jeunes enfants, pour s'investir pleinement dans des activités génératrices de revenus.	Grâce aux sensibilisations menées au sein du GIE des transformateurs/trices, certains maris ont accepté d'assurer la garde des jeunes enfants quelques heures par semaine pour permettre à leurs épouses de mener des activités génératrices de revenus.	La garderie collective d'enfants n'a pu fonctionner que 3 mois, car son fonctionnement dépendait des appuis du projet. En perspective, il est prévu d'appuyer l'acquisition de chèvres pour que les femmes puissent produire elles même le lait.
Un tiers des enquêtées est analphabète (souvent expliqué par les mariages précoces qui leur font quitter tôt	La plupart des productrices et transformatrices qui ont été renforcées par Enda Pronat ont pris confiance en elles ; elles prennent désormais part aux prises	Il n'existe pas actuellement dans la zone de Guédé de programme d'alphabétisation pour les femmes qui n'ont plus l'âge d'aller à l'école.

l'école).	de décision au sein de la famille, s'opposent aux mariages précoces de leurs filles et font tout pour qu'elles restent le plus longtemps possible à l'école.	
Au sein des ménages, la majorité des décisions sont prises par les hommes sous prétexte que la religion l'impose (par exemple au niveau du planning familial, beaucoup ont du mal à faire accepter la contraception à leurs maris). Certaines femmes prennent difficilement la parole devant les hommes.	Enda Pronat a mené une sensibilisation continue sur la nécessité de mieux planifier les grossesses, notamment pour permettre aux femmes de prendre soin de leur santé et de libérer du temps pour mener des activités économiques, ce qui leur a permis d'avoir une certaine autonomie financière vis à vis de leur mari et par ricochet, de prendre confiance en elles et d'oser participer aux prises de décision au sein de leur ménage.	Des pesanteurs subsistent. Même si les hommes évoluent, cherchent à être plus compréhensifs, la communauté a tendance à parfois les ridiculiser. Avant, les productrices de Lérabé, n'osaient même pas participer aux réunions avec les hommes, mais, aujourd'hui, elles acceptent de prendre la parole dans ces réunions.

L'intégration de l'approche genre par le projet a permis aux femmes d'affirmer leur leadership et de débattre avec les hommes sur un même pied d'égalité, ce qui n'est pas évident dans une zone comme le Fouta où le champ social et l'univers mental des habitant-e-s sont marqués par le patriarcat et la domination masculine comme expliqué plus haut.

La sensibilisation a touché les hommes à deux niveaux, c'est dans ce sens que l'approche genre a eu des répercussions concrètes :

- Certains **hommes se sont occasionnellement occupés de leurs enfants**, pour que leurs femmes puissent aller à des réunions ou formations, ce qui est un grand pas en avant étant donné la répartition très sexuée des activités dans la zone ;



- Des **hommes ont décidé de soutenir leurs femmes financièrement** en leur prêtant de l'argent pour démarrer une petite activité de transformation et de vente. Ainsi, 8 des 15 hommes membres du GIE des transformateurs-trices de Guédé ont décidé à l'unanimité d'allouer à leurs femmes 30 000 FCFA. Par contre, au niveau des groupements de productrices de Guédé Village et de Lérabé le changement de comportement des maris prend plus de temps, les pesanteurs socio-culturelles y sont plus lourdes.

Ces formations ont permis aux femmes de **mieux comprendre leur rôle** en tant qu'actrices de développement. Certaines femmes ont **développé plus de confiance en elles** et démontrent des qualités de

leadership. Elles commencent à **sensibiliser les autres femmes** dans les voies à prendre pour être un exemple dans la société pour leur développement personnel. Néanmoins la timidité ou le complexe de la prise de parole en public persiste encore chez certaines.

- **Affirmation des femmes au sein des ménages et de la vie communautaire**

En complément de toutes les sensibilisations organisées dans les projets DGD, les appuis du projet WBI 2015 (formation, matériel, accompagnement) ont permis aux femmes d'avoir une meilleure estime d'elles-mêmes, d'être épanouies au sein de leur famille, de relever la tête, de donner leur point de vue et de prendre des décisions liées à leur autonomie et à leur contribution financière dans la famille.

« Dans les rapports hommes-femmes, ce qui a changé c'est que les femmes ont maintenant le courage de s'affirmer. Avant il y avait des rapports très stricts et contraignants, le mari dominait. Grâce à la sensibilisation et au changement de mentalités au village, il existe aujourd'hui une relation de



complicité au sein du couple où l'on partage et on peut avoir un projet de vie commun.

Aujourd'hui, la tendance va vers l'égalité. Avant, il y avait des mariages précoces, presque forcés, décidés par le père. Maintenant, les jeunes choisissent et on les laisse sortir ensemble pendant deux ans pour voir s'ils se comprennent avant de se marier. » Mariatou Ba, Présidente du groupement des productrices de Guédé Village

Avec les formations et les accompagnements reçus, les femmes disent qu'elles sont sur tous les fronts pour s'affirmer (à la maison et dans la vie communautaire).



« Le GIE Baamtare Sukaabe est constitué d'une dizaine de couples de jeunes qui s'activent depuis 2008 sur la transformation du riz et de légumes ASD à Guédé. Grâce aux formations et appuis divers que nos femmes ont reçues dans le cadre des projets avec le Monde selon les Femmes, elles ont pu développer leurs activités économiques et ainsi mieux contribuer aux dépenses de la famille, mais aussi prendre en charge certains de leurs besoins personnels. Elles ont aussi beaucoup gagné confiance en elles et commencent à prendre part aux prises de décision au sein de la famille, notamment pour renégocier le partage de certaines tâches ménagères. Par exemple, ma femme, aujourd'hui a le courage de me demander de garder nos jumeaux pour aller passer quelques heures à l'unité de transformation, alors qu'avant les femmes n'auraient jamais osé le faire. Nous, (les maris), apprécions cela parce que nous trouvons que nos femmes jouent désormais pleinement leurs rôles dans la société et nous les encourageons dans ce sens. »
Oussou Gaye, meunier du GIE des transformateurs-trices de Guédé Chantier

III.3. Renforcement du pouvoir politique des femmes ou l'évolution du « pouvoir avec »

Le « pouvoir avec » met en avant la solidarité et l'organisation commune et donne lieu à la capacité de s'organiser pour négocier et défendre un objectif commun, .

- **Evolution concomitante des pouvoirs politiques, sociaux et économiques**

Avant l'intervention d'Enda Pronat, seules quelques femmes leaders dans la zone osaient s'exprimer devant les hommes. En multipliant le nombre de rencontres de sensibilisation, elles sont parvenues à entraîner d'autres femmes dans leur sillon et à constituer un mouvement suffisamment fort pour faire évoluer leurs conditions. L'autre facteur qui devrait contribuer à faire évoluer la situation réside dans la participation de certains leaders masculins à ces rencontres, qui sont prêts à soutenir l'*empowerment* féminin.

Ce fut un travail progressif, de formations ponctuelles sur le leadership et de sensibilisation continue *via* la représentante d'Enda Pronat au niveau local, menant peu à peu à l'intégration de ces femmes dans les instances de décision.

Contraintes	Changements positifs constatés	Limites/perspectives
les femmes sont membres de nombreux groupements féminins (surtout tontines) et parfois de GIE	Grâce au renforcement des capacités en leadership, les productrices ont pu accéder à des postes clés dans les bureaux des groupements. Alors qu'avant, les groupements majoritairement féminins	A Korkadjé (village beaucoup plus éloigné qui a moins bénéficié de l'accompagnement d'Enda Pronat), les femmes du groupement villageois sont toujours sous la coupe de leaders

mixtes, dans lesquels elles participent peu aux prises de décision.	étaient dirigés par les hommes, aujourd'hui, les productrices de Lérabé et Guédé Village sont autonomes dans la prise de décision.	masculins qui les freinent dans leurs activités et prennent les décisions à leur place.
Sur 40 conseillers municipaux, on ne compte que 4 femmes (situation de départ)	Grâce à l'application de la loi sur la parité, on compte aujourd'hui 20 femmes dans les conseils municipaux (depuis date). Enda Pronat a accompagné ces élues pour qu'elles prennent la parole afin de défendre les intérêts des femmes. Elles ont pu négocier la réfection des équipements de la maternité de Guédé Chantier, et faire en sorte qu'au moins 10% des terres soient attribuées aux GPF dans le cadre d'aménagements hydro-agricoles réalisés par l'Etat dans la commune de Guédé Village.	Pendant l'élaboration des budgets communaux, les élues ne sont pas parvenues à négocier que les budgets soient sensibles au genre. Les femmes profitent toujours moins que les hommes des investissements. Les élues ne sont pas associées à toutes les prises de décision. Certaines réunions stratégiques se font sans elles.

Nous allons voir de manière plus détaillée, comment Enda Pronat a procédé pour renforcer le pouvoir politique de ces femmes.

- **Sensibilisation des populations sur l'accès des femmes aux postes de décision.**

En 2013, dans le cadre du projet DGD, Enda Pronat a organisé des **séances de sensibilisation** des populations sur l'accès des femmes aux postes de décision. L'Assemblée Générale de la Fédération Ngatamaaré Toroo a ainsi été préparée en vue d'intégrer les jeunes et les femmes dans les

instances de décisions. Des sensibilisations ont été menées dans les groupements d'hommes et de femmes sur :

- La prise de parole et de décisions dans les organisations mixtes ;
- La participation et l'intégration massive des femmes dans les postes de décisions ;
- Le leadership féminin.

Grâce à ce travail et à la tenue d'élections au sein de l'organisation paysanne, **les instances de la fédération sont constituées à 53% de femmes**, et sur les quatre **présidents des unions de la fédération deux (Guédé Chantier et Lérabé) sont des femmes.**

C'est le cas à Lérabé où, avec la prise de conscience générale de la dominance du Président, les productrices se sont organisées pour changer la gouvernance en mettant à sa place une femme qui assure maintenant la gestion du groupe. Elles ont également obtenu leur **reconnaissance juridique** en vue d'intégrer le Cadre Local de Concertation des Organisations Paysannes (CLCOP). Cela leur permettra d'avoir plus de visibilité à l'échelle de la communauté et de développer de nouveaux partenariats.

Les sensibilisations ont également permis aux **transformatrices de participer activement à la gestion du GIE Baamtaré Soukabé et de prendre des décisions.** Elles viennent massivement aux réunions et prennent publiquement la parole pour donner leurs points de vu, ce qui n'était pas le cas avant.

En 2013, toujours dans le cadre du projet DGD, en vue de l'approche des **élections locales** du 1er semestre 2014, les

séances de sensibilisation des populations sur la participation politique des femmes comme levier du développement local durable se sont poursuivies, sous forme notamment d'atelier de sensibilisation et de visites d'échanges entre les groupements. Les sensibilisations ont été réalisées durant les mois de novembre et décembre, juste après la récolte du riz qui mobilise beaucoup les productrices.

Des **visites entre membres du RNFR** ont aussi permis d'approfondir les échanges, notamment de passer en revue les difficultés que rencontrent les femmes dans l'accès aux instances de décisions à cause des pesanteurs socioculturelles et au manque de confiance en elles.

Les femmes ont collectivement choisi de faire alliance avec des hommes de confiance reconnus par la communauté pour s'inscrire dans des listes électorales et surtout, de suivre jusqu'au bout le processus électoral pour ne pas être rayées des listes la veille de l'élection (comme cela se passe souvent). **Grâce à toutes ces stratégies et à la loi sur la parité, elles ont pu intégrer massivement les conseils municipaux de Guédé, passant de 4 à 20 femmes sur 40 conseillers durant les élections locales de 2014.**

Au-delà de leur accès aux postes de décision, Enda Pronat a jugé nécessaire d'accompagner ces femmes dans l'exercice de leur mandat en renforçant leurs capacités en tant qu'élues.

- **Renforcement des capacités des élu-e-s locaux**

Ainsi, **de 2014 à 2016**, M/F continue à accompagner Enda Pronat dans son travail dans le cadre du projet DGD en

cours qui a permis **aux conseillères de Guédé d'être de plus en plus conscientes de leur rôle d'élues locales :**

- Elles ont commencé à écrire deux projets pour leur commune : l'un sur la commercialisation du riz paddy et la création des banques de céréales ; l'autre sur l'amélioration des revenus des ménages pour la sécurité alimentaire dans la commune ;

- La formation sur les budgets sensibles au genre organisée en 2014 a commencé à porter ses fruits avec la réhabilitation de la maternité de Guédé Chantier et le foyer des femmes de Guédé ;

- A Guédé Village, les femmes exigent que 10% de chaque aménagement villageois soit réservé aux femmes. Il y a aussi une forte demande de délibération des terres venant des groupements de femmes.



Haby BA, originaire de Guédé Chantier, a obtenu le diplôme d'ingénieur en gestion du développement urbain et de l'environnement à l'ENEA (Ecole Nationale d'Economie Appliquée) avant de faire un stage à Enda Pronat, portant sur la collecte d'informations auprès des organisations des femmes rurales. Elle a pris goût à travailler avec ces

femmes et a continué à les renforcer entre autres à travers les projets avec M/F depuis 2011. *« Ce travail m'a aidé à avoir un certain background pour pouvoir me lancer dans la politique pour apporter un changement à ma communauté ce qui m'a valu d'être élue comme adjointe au maire de ma commune de Guédé Chantier,*

ce qui est une première dans la zone étant jeune et en plus femme. Par la suite on m'a élue Présidente de la commission féminine de la convergence des jeunes républicaines du département de Podor. Je suis également la chargée de communication des réseaux des femmes pour l'émergence du département de Podor. » Ainsi, Haby BA élue adjointe du maire de Guédé, représentante des jeunes du département de Podor et responsable de la zone pour Enda Pronat, mène depuis des années un combat quotidien de sensibilisation des femmes pour les pousser à participer aux élections et à la vie politique.

L'ensemble des résultats économiques, sociaux et politiques est résumé dans le tableau ci-dessous.

III.4. Principaux acquis de ces 5 années de projet

PROJETS	SYNTHESE RESULTATS
<p>2011 – 2013, M/F, bailleur : DGD ENDA GRAF et PRONAT, intègrent l'approche genre dans leurs pratiques et réalisent au moins deux plaidoyers politiques pour un développement durable</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Développement de l'esprit entrepreneurial des femmes bénéficiaires du projet ; - Intégration de l'approche genre dans les fédérations et les GIE ; - Augmentation du nombre de femmes dans les instances de décision de la fédération (de 36 à 53%) ; - Reconnaissance juridique et plus grande visibilité des groupements bénéficiaires ; - Les femmes connaissent mieux leurs droits et devoirs en tant qu'actrices du développement ; - Développement de l'appui des maris à leurs femmes (répartition des activités) ; - Les femmes gèrent mieux leurs activités au sein de la famille et dans les champs, elles sont en mesure de planifier et de conduire plusieurs cultures dans l'année.
<p>Mars 2013- février 2014, M/F, bailleur : WBI</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Développement de relations de travail entre les femmes grâce aux formations et au travail commun au sein du groupement

Amélioration des revenus des jeunes transformateurs/trices du GIE mixte de Guédé.	<ul style="list-style-type: none"> - Développement de l'appui des maris à leurs femmes (économique) ; - Plus grande intégration des femmes dans les postes de décision du GIE ; - Développement par les femmes de nouvelles activités génératrices de revenus.
2014 – 2016, M/F, bailleur : DGD Les capacités sociales, politiques, économiques et environnementales des femmes sont renforcées en vue d'un meilleur accès aux ressources et une gestion durable des écosystèmes	<ul style="list-style-type: none"> - Application effective de la loi sur la parité dans les conseils municipaux de Guédé Chantier et Guédé Village ; - Les femmes sensibilisées ont conscience qu'elles ont droit à l'accès à la terre au même titre que les hommes ; - Obtention de plusieurs négociations (maternité, droit à la terre, ...) - Développement du leadership féminin dans la zone : prises de parole et de décisions par les femmes dans leurs organisations et lors des réunions mixtes ;
2015, M/F, bailleur : WBI Promotion des produits sains et diversifiés pour une meilleure sécurité alimentaire/nutritionnelle	<ul style="list-style-type: none"> - Diversification de la production maraîchère des jardins de femmes, permettant l'amélioration : <ul style="list-style-type: none"> o De l'alimentation dans les ménages, o Des revenus des femmes, ayant entraîné une plus grande participation aux prises de décisions du ménage et une plus grande estime de soi.
Résultats de l'ensemble des projets: <ul style="list-style-type: none"> - Une plus grande prise de conscience des femmes et des hommes du rôle que doivent et peuvent jouer les femmes dans la société, grâce à la promotion d'une meilleure égalité entre hommes et femmes ; - L'équipe locale d'Enda Pronat intègre de plus en plus la prise en compte du genre dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des projets. 	

Les différents résultats synthétisés ci-dessus ont pu être obtenus grâce à la combinaison d'un ensemble de facteurs décisifs qui sont résumés ci-dessous.

III.5. Facteurs-clé qui ayant permis d'atteindre les résultats :

- L'articulation entre différents projets visant différents groupes de personnes (productrices, transformatrices, élu-e-s) ;
- La plus-value des projets WBI amenant des investissements ponctuels et permettant de mener des actions ciblant spécifiquement les jeunes ;
- L'articulation entre différents volets (pouvoir intérieur et pouvoir économique, politique, social, etc.) ;
- L'articulation de la recherche-action et des formations (leadership, genre, plaidoyer et techniques, entrepreneuriat féminin, etc.) ;
- Une présence constante sur place permettant un suivi local et rapproché ;
- Une approche village⁹ accompagnée d'actions spécifiques à l'intention des femmes ;
- L'adhésion des femmes aux actions liées à la prise en compte du genre ;
- Un contexte favorable dans lequel la législation évolue et les élections se sont déroulées sans heurts, ainsi que le fait que ces élections aient été préparées au préalable avec les sensibilisations et les formations.

L'analyse de ces résultats, nous a permis de tirer des enseignements et des perspectives qu'ENDA Pronat souhaite

⁹ Voir « Des pesticides à l'Agriculture Saine et Durable », Enda Pronat, 2011

prendre en compte dans les futurs projets qui seront mis en œuvre dans d'autres zones d'activités.

IV. Enseignements et perspectives.

Dans une perspective de prise en compte du genre, il est nécessaire de **continuer d'associer les hommes** aux activités de sensibilisation, de diagnostic et de renforcement de capacités pour qu'ils deviennent des alliés forts pour les femmes des groupements et les conseillères.

Privilégier l'approche village paraît indispensable. Cette approche permet l'implication des autorités coutumières (chef de village, imam, notables et propriétaires terriens) ainsi que toute la population villageoise (femmes et hommes confondu-e-s), elle permet donc de renforcer le partenariat hommes-femmes en vue d'un développement durable.

Les contraintes de surcharge du travail domestique des femmes sont bien connues par Enda Pronat. Leur prise en compte devrait se traduire par **l'organisation de gardes d'enfants** ou par la **facilitation de l'accès des mères à des aliments infantiles** autres que le lait maternel afin de leur permettre de dégager du temps pour suivre les formations et participer aux réunions. Cette activité a été fortement appréciée par les jeunes mères transformatrices, mais au lieu d'acheter du lait industriel, elles avaient recommandé la **mise en place d'une ligne de crédit destinée à appuyer les femmes dans l'achat de bétails** (chèvres, moutons ou vaches), pour produire elles-mêmes le lait et dégager une nouvelle source de revenus grâce à la vente des excédents.

Pour pérenniser et étendre les activités de production saine et durable et de transformation, il est nécessaire de **renforcer les lignes de crédit de la mutuelle** qui appuie la fédération Ngatamaaré Tooro qui regroupe les producteurs/trices et le GIE des transformateurs/trices.

La fédération Ngatamaaré Tooro a construit une **unité de transformation** avec l'appui de l'Ambassade d'Allemagne, mais les ressources ne sont pas suffisantes pour l'équiper. La **recherche de financements complémentaires** permettra d'offrir un cadre adéquat pour mettre les transformatrices dans de bonnes conditions de travail qui répondent aux normes d'hygiène exigées par la législation nationale.

Il est également très important de continuer les visites d'échanges entre les femmes (entre autres *via* le RNFR), que ce soit entre groupements de productrices / transformatrices, ou entre conseillères municipales. Cette pratique est très utile et a permis aux femmes de diagnostiquer entre elles leurs problèmes de femmes afin de trouver des solutions durables. La visite d'échange permet le renforcement mutuel des connaissances. Au-delà du simple échange d'idées, elle permet de «voir» des choses concrètes, d'en comprendre l'intérêt pour ensuite les adapter et les appliquer à sa propre réalité. Elle permet le changement d'attitude et favorise l'ouverture d'esprit, elle est une expérience très enrichissante tant sur le plan professionnel que personnel. Elle permet de se rendre compte d'autres réalités et d'ouvrir l'esprit à différentes façons de faire.

La poursuite des sensibilisations et des formations sur la gestion, la valorisation des produits agricoles et la planification, est indispensable pour augmenter les capacités des femmes, les rendre autonomes dans la gestion de leurs activités et développer l'entrepreneuriat rural.

Les différents projets mis en place dans la zone et capitalisés ici ont permis **d'enclencher des processus de changements pour le rééquilibrage des rapports de genre** et le renforcement du partenariat et des synergies d'actions entre les hommes et les femmes dans une perspective de développement durable.

Les femmes ont **acquis des connaissances certaines sur leurs droits et devoirs** et aussi des **capacités importantes pour améliorer leurs activités**. Leur contribution et leur responsabilisation au niveau des EF et des organisations auxquelles elles appartiennent semblent appréciées à leur juste valeur par les hommes. Il y a encore beaucoup de progrès à faire notamment dans la participation aux instances de décision, mais les prémices d'une transformation sociale s'installent progressivement.

Deux orientations majeures semblent importantes pour de prochains programmes :

- Le renforcement du rôle des femmes dans la gouvernance locale ;
- La sécurisation de leur accès aux ressources, facteurs de production et équipements.

Enda Pronat

(Protection Naturelle des Terroirs)

54, rue Carnot

BP. 33 70 – Dakar

SENEGAL

Tel : +221 33 889 34 39

Email : pronat@endatiersmonde.org

www.endapronat.org

Publié en décembre 2015